



La commune de **Badaroux** est située à environ 5 kilomètres à l'est de la préfecture de la Lozère : Mende. Le village s'étend le long de la Nationale 88 et surplombe le Lot en rive droite. La commune est constituée du bourg de Badaroux et de quatre hameaux (Pelgeyres, Nojaret, Le Meylet et Les Bories). Elle compte près de mille habitants et s'étend sur près de 21 km².

[cialis generika](#)

[viagra dosierung](#)

argaiv1747

Les armoiries de la commune : L'écu porte en son centre le blason du Grand Chaptal : « une tour d'or accompagnée de quatre étoiles d'argent ». Un bel ostensor en vermeil (offert, entre autres cadeaux, à l'église de son baptême) domine la tour. Ce signe d'attachement au Gévaudan natal se retrouve sur les deux croix de la commune (la croix de la Plaça et celle de Tres Marios).

Selon Bernard Velay, « la tour, comme les croix et l'ostensor, évoquent la fonction des dignes occupants de cette antique résidence d'été des évêques de Mende. Le blason, couleur rouge, or et argent, est surmonté d'une couronne murale, symbole de la cité, de la résidence épiscopale et de la tour de l'évêque. Ainsi une crosse épiscopale semble surgir de derrière les créneaux.

Les huit croix disposées en frise rappellent les chemins de la communes : autant de croix que de villages composant Badaroux : Pelgeyres, Nojaret, Le Meylet, Bories basses, Redoundel, Caudevache, Mazel, Roseaou (aujourd'hui disparus).

Deux palmes rendent hommage aux habitants de Badaroux « pour leur courage, leur abnégation et leur sens patriotique à l'occasion des obsèques des vingt-sept maquisards fusillés par les allemands le 26 mai 1944 ». La citation du 16 juillet 1956 comporte l'attribution de la croix de guerre 1939-1945 avec étoiles de bronze, décoration mise en exergue dans les armoiries ».

Au pied du col de la Tourette, on peut trouver le monument des Maquisards, accessible à partir

du maquis de la RN 88, près du Banacho, où furent fusillés vingt-sept résistants capturés à Hures la Parade, près de l'Aven Armand, sur le Causse Méjean.

Deux personnalités sont liées à la commune : Jean Antoine Chaptal et Marguerite Sirvins.

Jean Antoine Chaptal, comte de Chanteloup (1756-1832), chimiste, homme d'affaires et conseiller d'état sous Napoléon 1^{er} est originaire du hameau de Nojaret, où se trouve la maison familiale. Une plaque de bronze a d'ailleurs été apposée sur le pont de Nojaret pour commémorer la vie de ce grand lozérien. Il est l'inventeur de la Chaptalisation (procédé visant à augmenter le taux d'alcool du vin par ajout de sucre pour faciliter sa fermentation).

Il a par ailleurs donné son nom au parc régional d'activités économiques situé au nord de Badaroux qui devrait être livré en 2012.

Marguerite Sirvins (1890-1957), née à Badaroux, est la fille de Jean-Pierre Sirvins, agent voyer cantonal. Elle est surtout connue pour ses dessins ses aquarelles et ses broderies. Pour ces dernières, elle utilise comme support des morceaux de chiffons et mêle à des soies de couleur des fils de laine qu'elle obtient en effilochant des tissus récupérés au rebut. Elle travaille avec rapidité sans modèle ni esquisse préalable. A la fin de sa vie, en proie à des hallucinations, elle se lance dans la confection d'une robe de mariée d'une grande finesse, destinée à des noces imaginaires. L'ouvrage est tricoté selon la technique du point de crochet, avec des aiguilles à coudre et du fil tiré dans des morceaux de draps usagés. L'œuvre ressemble à de la dentelle animée de motifs et d'ornements abstraits.